

Science Economique

Croissance, fluctuations et crises

Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

Finalités :

Il s'agit d'observer et d'expliquer les fluctuations de l'activité économique à court terme. L'observation de ces fluctuations conduit à distinguer différents mouvements de l'activité : expansion, récession et dépression. Ces mouvements ne sont pas explicables par les facteurs de croissance de long terme étudiée dans le chapitre précédent du programme. Il convient donc de distinguer une croissance potentielle s'appuyant sur des facteurs structurels et une croissance réelle qui peut s'écarter de cette croissance en raison de chocs conjoncturels (choc de demande, choc d'offre et cycle de crédit), qui peuvent avoir un caractère cumulatif. L'intérêt de cette distinction tient dans le fait qu'une économie s'appuyant sur des bases structurelles solides peut connaître des fluctuations et des périodes de récession, voir de dépression économique.

Le rôle des politiques économiques ne sera pas abordé ici.

Problématiques :

Comment observer les fluctuations de l'activité économique à court terme (quels indicateurs) ?

Quelles sont les situations où la croissance réelle s'écarte de la croissance potentielle ?

Comment expliquer ces écarts de production ?

Les chocs conjoncturels peuvent-ils être cumulatifs ?

Quels sont les mécanismes produisant une crise économique (dépression) ?

Pré-requis :

Acquis de première :

Définition des notions suivantes : inflation, chômage, demande globale

Savoir tracer et interpréter une droite d'offre et une droite de demande (et leurs déplacements) ;

Formuler l'équilibre comptable « emplois-ressources »

Acquis de terminale :

Expliquer les facteurs à l'origine de la croissance de long terme (quantité annuelle de travail, capital physique, capital technologique, capital humain, capital institutionnel)

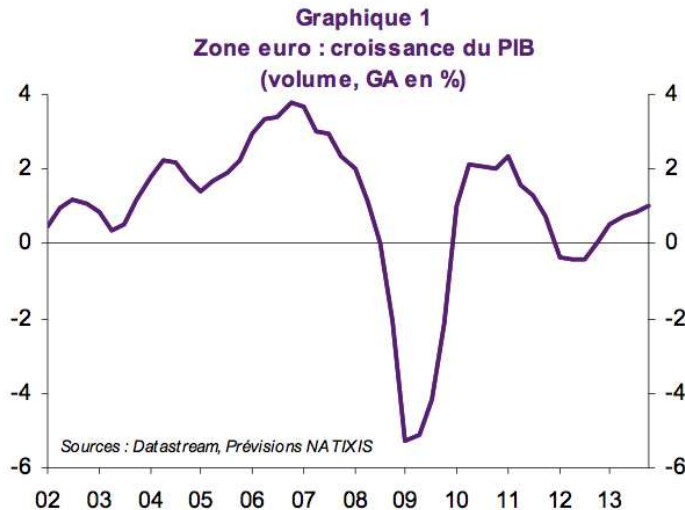
Objectifs :

- être capable de définir les notions suivantes : conjoncture, fluctuation, expansion, récession, dépression, crise économique, croissance potentielle, écart de production, déflation, choc d'offre, choc de demande, cycle de crédit, paradoxe de la tranquillité, procyclique ;
- distinguer les différentes fluctuations de l'activité économique ;
- illustrer par des exemples historiques ces différentes fluctuations ;
- utiliser un certain nombre d'indicateurs pour faire un état des lieux des fluctuations conjoncturelles ;
- donner les caractéristiques en termes de chômage des deux situations où la croissance réelle s'écarte de la croissance potentielle ;
- représenter graphiquement l'évolution du PIB réel et l'évolution du PIB potentiel ;
- représenter graphiquement les conséquences des chocs d'offre et de demande ;
- donner des exemples de chocs d'offre et de demande ;
- établir les enchaînements logiques qui relient « choc » d'offre ou de demande et évolution de l'activité ;
- présenter les étapes du cycle de crédit et expliquer pourquoi il est renforce les fluctuations économiques ;
- établir un enchaînement logique entre choc d'offre/choc de demande et cycle de crédit pour expliquer le basculement dans une économie de dépression ;

1. La croissance est marquée par des fluctuations

1.1 L'évolution de la croissance à court terme n'est pas linéaire : constat empirique

Document 1 : l'évolution du PIB dans la zone euro



Questions :

- 1) Comment évolue le taux de croissance du PIB entre 2005 et 2008 ? même question entre 2010 et 2011 ; (le taux de croissance augmente : on observe une accélération du taux de croissance)
- 2) Comment évolue le taux de croissance du PIB entre 2007 et 2009 ? même question durant l'année 2011 ; (le taux de croissance diminue : on observe un ralentissement du taux de croissance)
- 3) sur quelle période le PIB se contracte-t-il ? (la réduction du taux de croissance s'observe durant les périodes pour lesquelles le taux de variation est négatif ; mi-2008 à fin 2009 par exemple)

Activité 1 : les différents mouvements de l'activité économique

- 1) relier chaque type de période à sa définition et illustrer à partir du document précédent

Périodes :	Définition	Exemples
d'expansion	Période de baisse de l'activité	
de récession	Période de ralentissement du rythme de croissance	
de dépression	Période d'accélération du rythme de croissance	

- 2) quelle définition donnez la notion de fluctuation ? (ensemble des mouvements de l'activité économique à court terme)
- 3) lorsqu'une période de récession dure, que risque-t-il de se passer ? (le passage à la dépression)

1.2 D'autres indicateurs des mouvements conjoncturels de l'activité économique

Document 2 : taux de chômage et taux d'investissement

En vous aidant des graphiques de la page suivante, répondez aux questions suivantes :

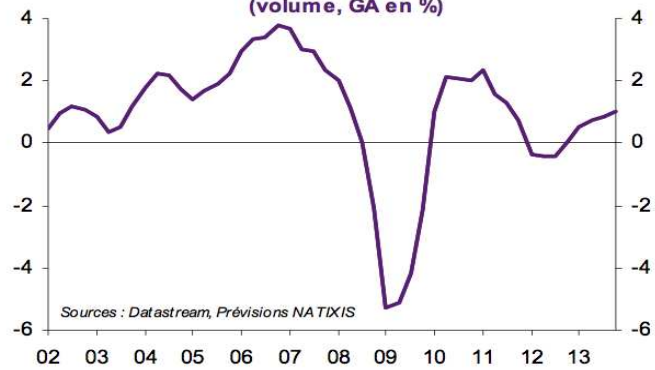
- 1) comment évolue le taux de croissance entre 2004 et 2007 ? (+)
- 2) durant cette même période comment évoluent le taux de chômage et le taux d'investissement ? (le taux de chômage baisse / le taux d'investissement augmente)
- 3) quelle corrélation peut-on établir entre évolution du PIB, évolution du taux de chômage et évolution du taux d'investissement ? (hausse du PIB / recul du taux de chômage / hausse du taux d'investissement)
- 4) en quelle année l'économie de la zone euro rentre-t-elle en récession ? (2007)
- 5) que constatez-vous concernant l'évolution du taux de chômage et du taux d'investissement entre cette année de rentrée en récession et 2008 ? (on observe un décalage temporel)
- 6) la reprise de la croissance en 2010 s'est-elle accompagnée d'une décrue du taux de chômage et d'une hausse du taux d'investissement ? (oui, avec un léger décalage)

Document 3 : évolution du niveau général des prix

En vous aidant des graphiques de la page suivante, répondez aux questions suivantes :

- 1) quel est le taux d'inflation dans la zone euro mi-2009 ? (-0,5%)
- 2) rappelez la définition de l'inflation, que signifie un « taux d'inflation négatif » ? (le NGP baisse - on appelle cela la déflation)
- 3) comment évoluent les autres indicateurs durant la période 2008-2009 ? (recul de l'activité ; hausse du chômage ; recul du taux d'investissement)
- 4) comment évolue l'inflation durant l'année 2008 ? comparez cette évolution à celle du PIB et du taux d'investissement ? (en 2008, l'inflation augmente. Dans le même temps, le taux de croissance baisse et le taux d'investissement augmente)
- 5) à quelle variable, l'inflation est-elle la plus corrélée : le taux de croissance, taux de chômage ou le taux d'investissement ? (le taux d'investissement)

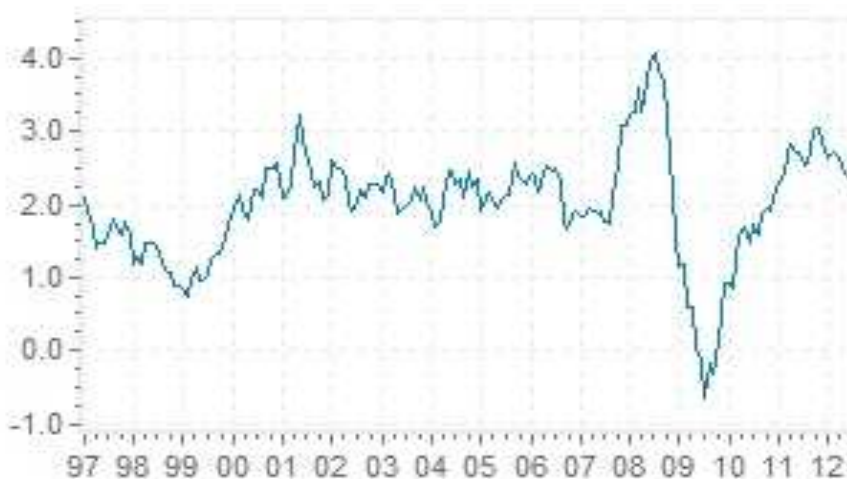
Graphique 1
Zone euro : croissance du PIB
 (volume, GA en %)



Graphique 3b
Zone euro : taux de chômage (en %)



Graphique 4
Zone euro : investissement productif
 (volume, en % du PIB)



Taux
 d'inflation
 harmonisé
 Zone euro
 Source :
<http://fr.global-rates.com/>

Activité 2 : repérer les fluctuations économiques en utilisant plusieurs indicateurs

- 1) remplir les parenthèses en mettant un (+) si la valeur de l'indicateur augmente, ou un (-) si elle diminue ;

Les mouvements de différents indicateurs de l'activité économique			
Evolution de la croissance économique (état de la conjoncture éco.)	Evolution du taux de chômage	Evolution du taux d'investissement	Evolution de l'inflation
(+) Expansion	(-) : 2005-2007	(+) : 2002-2007	(+) : 2010-2011
(-) Récession qui dure et se transforme en dépression	(+) : 2008-2010	(-) 2008-2010	(-) 2009

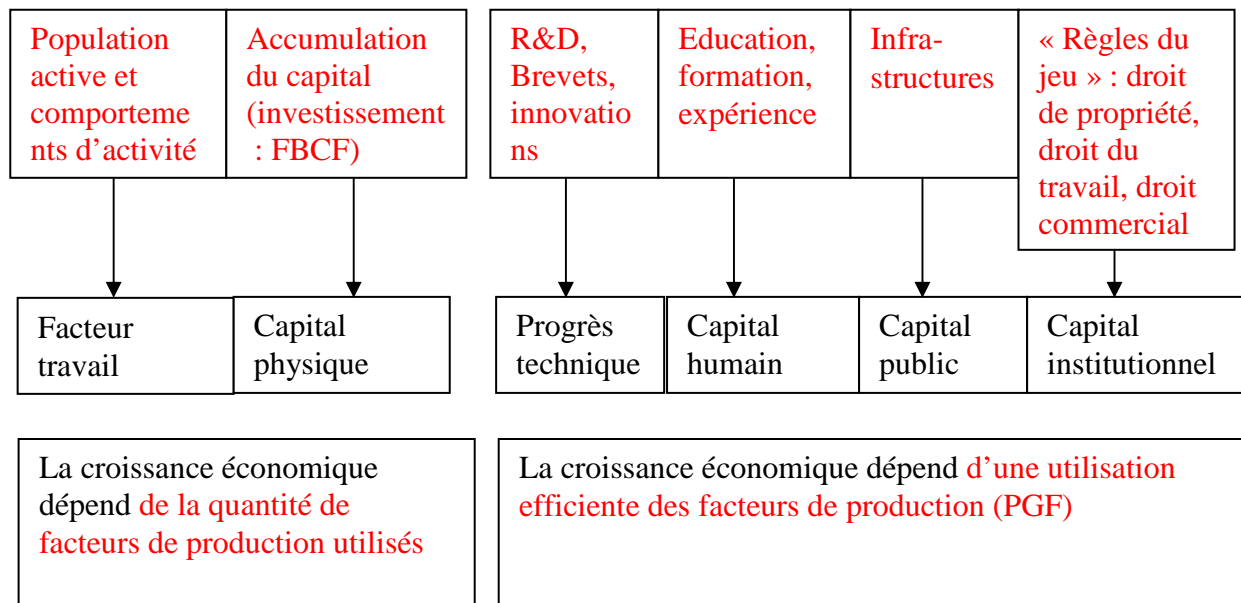
- 2) comment appelle-t-on une situation de baisse du niveau général des prix ? (**déflation**)
- 3) quelle définition d'une crise économique pouvait vous donner ? (**récession qui dure et se transforme en dépression – la crise succède à une période d'expansion, il y a donc retournement de la conjoncture qui s'accompagne du développement d'un chômage de masse**)
- 4) cherchez d'autres indicateurs permettant d'observer les mouvements d'accélération et de ralentissement de l'activité économique ; (**les élèves peuvent réutiliser leur cours de première sur l'équilibre « emplois-ressources » : niveau de la consommation, variation des stocks ; d'autres indicateurs : enquêtes sur le « moral des ménages », taux d'utilisation des équipements, ...**) – mettre un doc sur l'évolution du taux d'utilisation des équipements

1.2 Les fluctuations de l'activité et l'écart à la croissance potentielle

1.2.1 L'évolution de la croissance économique à moyen et long terme dépend des caractéristiques structurelles de l'économie : la croissance potentielle

Activité 3 : les sources de la croissance économique (rappels chapitre 1)

1) Remplir le graphique ci-dessous en vous aidant du chapitre 1



- 2) Quelles peuvent être les conséquences sur la croissance des phénomènes suivants :
- une baisse de la population active ;
 - une baisse de la durée du temps de travail
 - une hausse du stock de capital physique
 - l'apparition d'une innovation majeure
 - l'augmentation du niveau de scolarisation de la population
 - le développement du travail féminin
 - le recul des dépenses publiques en infrastructures de transport
 - l'apparition du statut d'autoentrepreneur
 - l'augmentation du taux d'activité des actifs de plus de 55 ans
- 3) Les conséquences de ces différents événements ont-elles des effets temporaires ou durables sur le rythme de croissance économique ?
- 4) **prolongement possible avec activité 1 fiche eduscol / UE et stratégie de Lisbonne**

Document 4 : NTIC et différence de croissance potentielle entre pays

Les années 1980 marquent le début de l'utilisation à grande échelle des nouvelles technologies de l'information et des télécommunications (NTIC), ce que l'on a appelé l'économie numérique. L'économiste américain Robert Solow s'étonnait, au milieu des années 1980, de « voir des ordinateurs partout, sauf dans les chiffres de la productivité » et de la croissance, c'est-à-dire qu'il lui semblait paradoxal que le progrès technique se diffuse dans une économie sans que cela ne fasse augmenter la croissance. À partir du milieu des années 1990, on observe « la fin du paradoxe de Solow » : la productivité du travail augmente, ainsi que la croissance.

Cependant, l'impact des NTIC sur le PGF est plus faible en France. Pour P. Aghion et E. Cohen, les institutions françaises ont été performantes durant les Trente Glorieuses pour permettre le rattrapage de l'économie française, mais elles sont aujourd'hui un frein à l'innovation et limitent la hausse de la croissance potentielle. Par rapport aux pays les plus innovants, la France se caractérise par une faiblesse relative dans divers domaines essentiels au progrès technique : investissement dans l'enseignement supérieur, passerelles entre recherche fondamentale et développement industriel, investissements en R & D dans les secteurs à forte technologie, financement des activités innovantes. La France est aussi pénalisée par un taux d'emploi inférieur et des rigidités sur le marché du travail.

Source : *Bled Sciences économiques et sociale, 2012*

Questions :

- 1) à partir de quelle période se diffusent l'usage des NTIC dans l'économie ? (années 1980)
- 2) à partir de quelle période la diffusion des NTIC dans l'économie se transforme-t-elle en augmentation de la croissance économique ? (milieu des années 1990)
- 3) qu'est-ce que le « paradoxe de Solow » ? est-il toujours d'actualité ? (développement des NTIC sans impact sur la croissance ; le paradoxe dure des années 1980-mi 1990)
- 4) illustrer votre propos avec le document suivant

Doc. 2 : Taux de croissance du PIB et du PIB par tête, Etats-Unis et Europe des 15

	1961-1980	1981-1990	1991-1995	1996-2000
PIB				
Etats-Unis	3.7	3.2	2.4	4.1
EU-15	3.9	2.4	1.6	2.7
PIB par tête				
Etats-Unis	2.5	2.2	1.1	2.8
EU-15	3.3	2.1	1.2	2.4

Source : Commission européenne, *An analysis of EU and US productivity development, juillet 2004.*

- 5) quels sont les éléments qui freinent l'impact des NTIC dans l'économie française ? (tous les indicateurs sont plus faibles en France qu'aux Etats-Unis / la constitution de capital technologique et de capital humain est moins importante)
- 6) illustrer votre réponse en vous aidant du tableau suivant :

Économies (en % du PIB)	France	Allemagne	Royaume-Uni	Suède	Europe	États-Unis	Japon
Dépenses totales de R&D	2,1	2,5	1,8	3,9	1,7	2,6	3,3
Dépenses totales de R&D dans le secteur des entreprises	1,1	1,7	0,8	2,5	0,9	1,7	2,5
Dépenses consacrées au capital-risque	0,08	0,06	0,29	0,30	0,11	0,36	0,03
Nombre de chercheurs en entreprises pour mille employés	6,2	6,0	5,0	10,9	4,1	11,5	11,3
Part des diplômés du supérieur dans l'emploi total (en %)	27	26	30	35	25 ^a	39	42
Investissement dans les TIC (en % de la FBCE)	17,3	15,4	21,8	26,6	–	29,1	15,9
Nombre de brevets ^b des familles triadiques par million d'habitants	39,3	76,0	26,4	72,3	32,4	55,2	119,3

Les statistiques sont issues de OCDE (2007) ; elles concernent généralement la dernière année disponible (2004 ou 2005).

a. Europe à 19.

b. Brevets déposés simultanément dans les pays de la Triade (États-Unis, Europe, Japon).

Source : J.H.Lorenzi et A.Villemeur, *L'innovation au cœur de la nouvelle croissance*, Economica 2009

1.2.2 La croissance réelle peut s'écarter de la croissance potentielle

Document 5 : la croissance potentielle

Le PIB potentiel est un autre indicateur macroéconomique important. Il mesure le montant que pourrait produire l'économie si le travail était pleinement employé, à des niveaux supportables d'heures supplémentaires, et si les machines et les bâtiments étaient utilisés dans des conditions normales.

Source : J.Stiglitz « *Principes d'économie moderne* », 3^{ème} édition, De Boeck 2008, P.469

Questions :

- 1) dans le cas où le PIB se situe au niveau « potentiel » sommes nous en présence d'un taux de chômage important et d'un taux d'utilisation des équipements bas ? (**chômage faible et taux d'utilisation des équipements élevé**)
- 2) existe-t-il des tensions (chômage ou pénurie de main d'oeuvre) sur le marché du travail lorsque le PIB se situe à son niveau potentiel ? (**non**)
- 3) si le taux d'activité des + de 55 ans augmente en France, quel impact cela peut-il avoir sur la croissance potentielle ? (**augmentation**)
- 4) donnez d'autres sources de croissance potentiel, c'est-à-dire d'augmentation du PIB potentiel ; (**chap 1 ou document 7**)

Document 6 : l'écart de production entre croissance réelle et croissance potentielle (l'output gap)

Le PIB réel mesure la quantité réellement produite par l'économie. Mais dans certains cas, les salariés peuvent ne pas être employés à temps plein et certains équipements ou bâtiments être sous utilisés. A d'autres moments, l'économie peut produire plus que ce qui est normalement soutenable. Pour augmenter temporairement la production (...) certaines personnes peuvent faire des heures supplémentaires, d'autres accepter un deuxième emploi quand le marché du travail est particulièrement tendu.

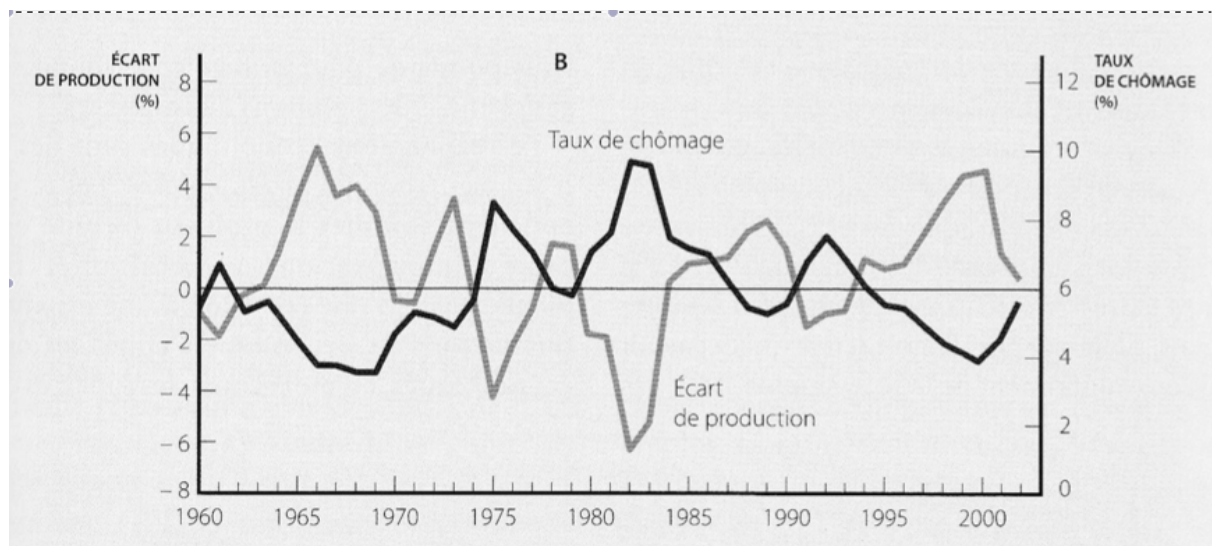
Source : J.Stiglitz « *Principes d'économie moderne* », 3^{ème} édition, De Boeck 2008, P.469

Questions :

- 1) La production réelle correspond-elle toujours au PIB potentiel ? (PIB réel supérieur à PIB potentiel, PIB réel inférieur à PIB potentiel)
- 2) lorsque le PIB réel s'écarte du PIB potentiel, on parle d'écart de production, remplissez le tableau ci-dessous :

Niveau d'utilisation des facteurs	PIB réel > PIB pot ? PIB réel < PIB pot ?	Ecart de production (output gap)	Signe de l'écart de production
Les facteurs ne sont pas pleinement utilisés	PIB réel < PIB Pot.	PIB réel – PIB potentiel	< 0
Les facteurs sont utilisés (avec heures sup. ...)	PIB réel > PIB pot.	PIB réel – PIB potentiel	> 0

Document 7 : évolution de l'écart de production et évolution du taux de chômage



Source : J. Stiglitz « Principes d'économie moderne », 3^{ème} édition, De Boeck 2008, P.603

Note : l'écart de production est exprimé ici en pourcentage

Questions :

- 1) quel est l'écart de production de l'économie américaine en 1966 ? Le PIB réel est-il supérieur au PIB potentiel ? (l'écart de production s'élève à 6% en 1966 ; le PIB réel est supérieur au PIB potentiel)
- 2) quel est l'écart de production de l'économie américaine en 1982 ? Le PIB réel est-il inférieur au PIB potentiel ? (l'écart de production s'élève à - 6% ; le PIB réel est inférieur au PIB potentiel)
- 3) comment évolue le taux de chômage quand l'écart de production augmente ? (le taux de chômage baisse ; exemple : 1982-1989)
- 4) comment évolue le taux de chômage quand l'écart de production diminue ? (le taux de chômage augmente ; exemple : 1978-1982)
- 5) à quel niveau se situe le taux de chômage quand l'écart de production est nul ? (6%)

Document 8 : écarts de production et fluctuations économiques

La production ne croît pas de façon régulière : la progression en dents de scie (de l'évolution du PIB réel) témoigne des fluctuations autour d'une tendance générale à la croissance (d'un « trend » croissant). (...) La différence entre le niveau effectif du PIB d'une économie et sa valeur potentielle constitue une mesure importante des fluctuations.

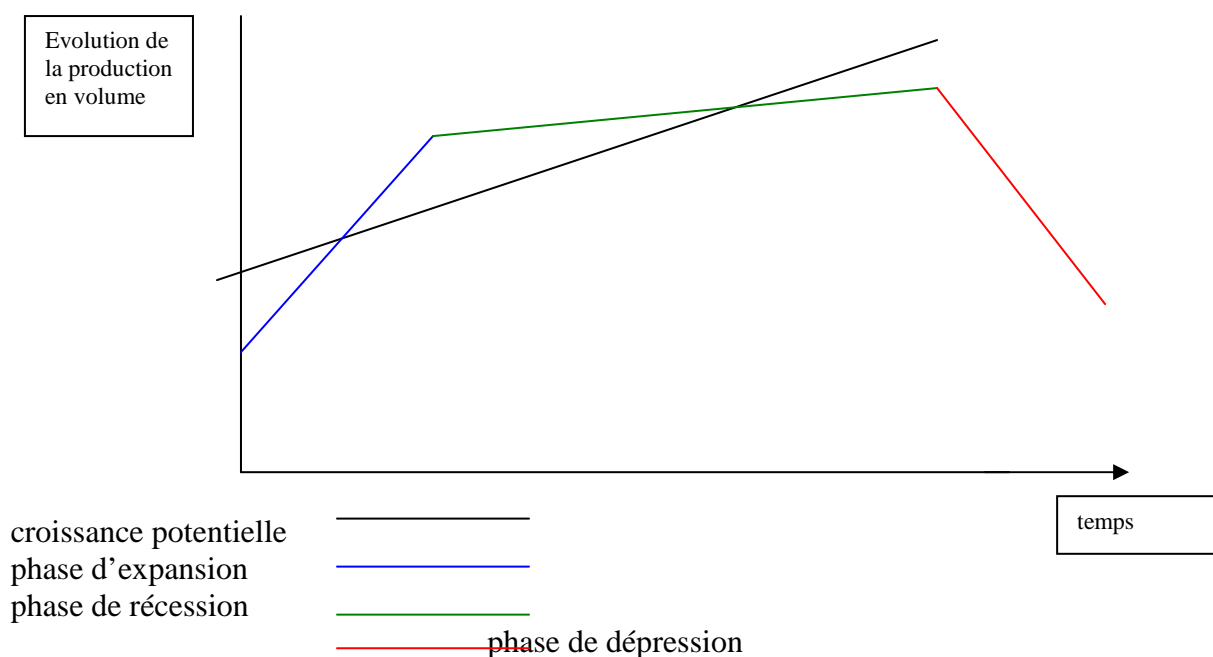
Source : J.Stiglitz « Principes d'économie moderne », 3^{ème} édition, De Boeck 2008, P.603

Question

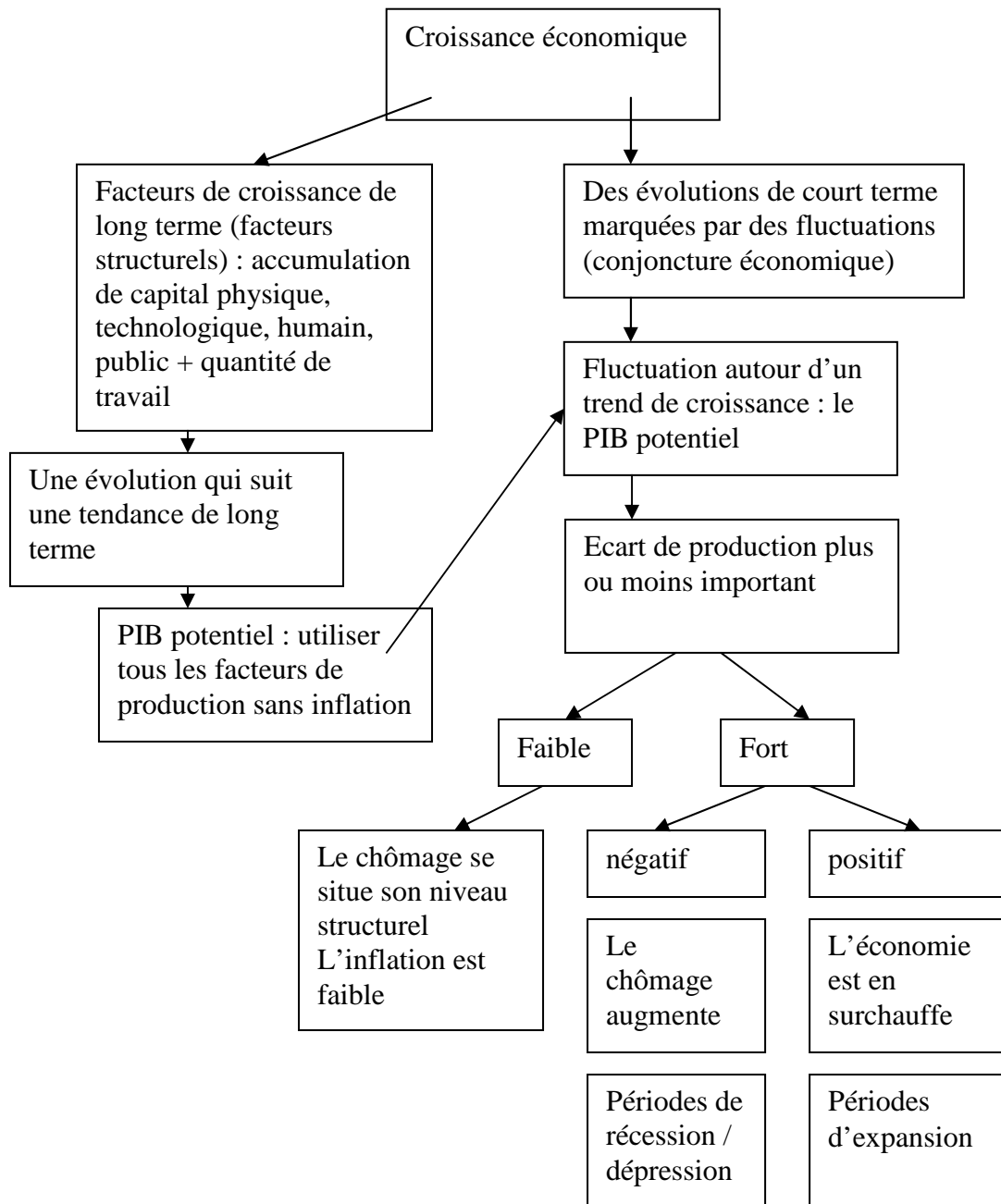
1) remplir le graphique suivant avec **les notions en rouge**

Conjoncture économique (court terme)		
Période d'expansion	Période de récession	Période de récession
Le taux de croissance augmente	Le taux de croissance baisse (reste positif)	L'activité économique recule
Le PIB (l'activité) augmente de plus en plus	Le PIB (l'activité) augmente de moins en moins	Une part de plus en plus importante des facteurs de production n'est pas utilisée
Le PIB potentiel augmente à un taux stable sur le court terme		Contraction de l'activité
Le PIB réel peut dépasser le PIB potentiel	Le PIB réel peut être au dessous du PIB potentiel	Le PIB réel est au dessous du PIB potentiel

2) représentation graphique (à faire avec les élèves)



Activité 4 : Schéma de synthèse partie 1 (à faire avec les élèves)



Krugman p. 23 « Pourquoi les crises reviennent toujours », édition 2009, Le Seuil
 « (1a) vulnérabilité au cycle économique a peu ou rien avoir avec (les) forces et faiblesses économiques fondamentales : des mauvaises surprises peuvent survenir dans de bonnes économies »

2 Origine des fluctuations économiques

2.1 La diversité des chocs qui peuvent affecter la conjoncture

2.1.1 Les chocs d'offre

2.1.1.1 Choc d'offre négatif

Document 9 : le tremblement de terre au Japon de 2011

Alors que le Japon commençait à sortir de sa phase de décélération économique début 2011 grâce à la reprise des exportations et de la production, le tremblement de terre de mars a complètement changé la donne. Ce dernier exerce désormais une pression à la baisse sur l'activité de la puissance asiatique sous la forme d'un choc d'offre, notamment par la destruction d'usines dans les zones touchées et de ruptures dans la chaîne de production.

La production industrielle s'est ainsi effondrée de 15,3% en mars, selon les chiffres publiés hier par la Banque du Japon (BoJ). La chute a dépassé les craintes des économistes, qui prévoient un repli de 11% en moyenne. Au premier semestre, ce mouvement pesant sur la production devrait se poursuivre avec le risque que les pénuries d'électricité nuisent à l'activité du Japon quand la demande d'électricité culminera cet été. La BoJ a donc abaissé sa prévision de croissance du PIB, pour l'exercice 2011 (avril 2011-mars 2012), à 0,6%, contre 1,6 % estimé en janvier. Le choc d'offre entraînera à court terme des goulets d'étranglement sur certains marchés de biens et services, exerçant des pressions à la hausse sur les prix des biens domestiques, note l'institution.

(...) Mais dès l'automne 2011, les restrictions d'offre devraient s'estomper avec la reconstitution graduelle de la chaîne de production et le début d'un rééquilibrage entre l'offre et la demande d'électricité, estime la Banque du Japon. L'économie pourrait se redresser à un rythme plus rapide au deuxième semestre, grâce à la production et aux exportations, dans un contexte de croissance mondiale. D'ailleurs, la BoJ voit un net rebond de la croissance du PIB l'an prochain à 2,9% , contre 2% prévu en janvier.

Source : *Tân Le Quang* le 29/04/2011 *L'AGEFI Quotidien* - <http://www.agefi.fr/>

Questions :

- 1) quelles sont les conséquences du tremblement de terre sur les conditions de la production au Japon ? (**destructions usines / rupture chaîne de production / goulet d'étranglement / hausse des prix / baisse de la production = -15% durant le mois de mars 2011**)
- 2) lorsque la rentabilité des entreprises baisse suite à la hausse des prix des biens intermédiaires, quelle conséquence cela peut-il avoir sur les entreprises les moins compétitives ? (**les entreprises les plus fragiles ne peuvent résister à une baisse d'une rentabilité déjà très faible, elles sont donc conduit à disparaître**) ;
- 3) les situations suivantes peuvent-elles être à l'origine d'un choc d'offre négatif (justifiez) :
 - détérioration de la rentabilité des entreprises suite à l'augmentation du prix de l'énergie ; (**O ; hausse coûts de production**)
 - augmentation brutale du prix des biens intermédiaires importés suite à la baisse du taux de change de la devise nationale ; (**O ; hausse coûts de production**)
 - détérioration de la rentabilité des entreprises suite à l'augmentation de 50% du salaire minimum ; (**O ; hausse coûts de production**)

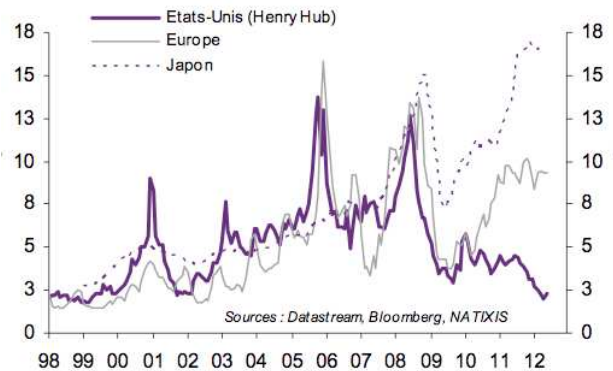
- baisse de la population active suite à une guerre ; (O ; réduction important de la quantité d'un facteur de production)

4) Représentez graphiquement le déplacement de l'offre globale quand celle-ci se réduit ? que constatez vous concernant la quantité échangée et les prix ? (la courbe d'offre se déplace vers la gauche : les quantités échangées baissent mais les prix sont plus élevés)

2.1.1.2 Choc d'offre positif

Document 10a : la baisse du prix du gaz aux Etats-Unis

Graphique 1
Prix du gaz naturel (\$/MMBTU)



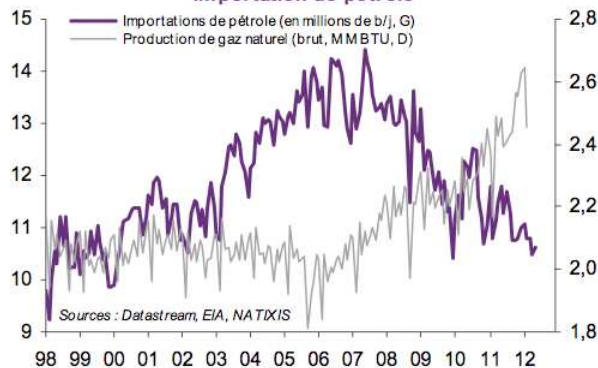
Note de lecture : BTU = le british thermal unit sert d'unité pour mesurer la quantité de gaz. MMBTU = milliards de BTU

Questions :

- 1) à combien s'élève le prix du gaz naturel aux Etats-Unis en 2007 ? en 2008 ? en 2012 ? (respectivement 8 MMBTU ; 14 MMBTU ; 3 MMBTU)
- 2) quelle peut être la conséquence d'une baisse du prix du gaz naturel sur les coûts de production aux Etats-Unis ? (une baisse des coûts de production)

Document 10b : la consommation d'énergie aux USA

Graphique 2d
Etats-Unis : production de gaz naturel et importation de pétrole

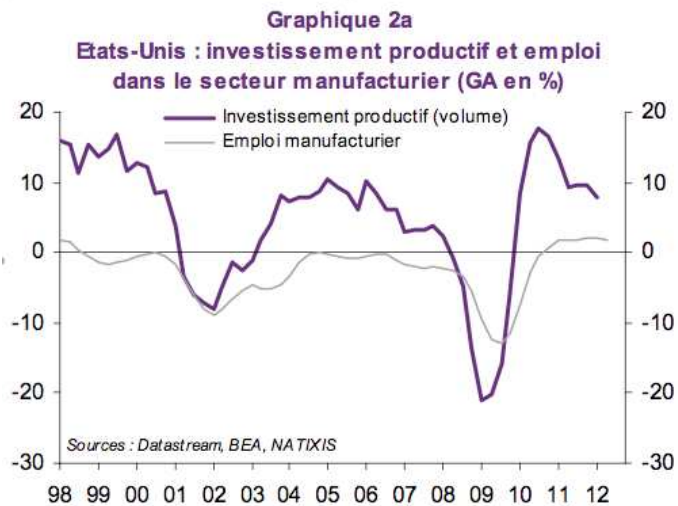


Questions :

- 1) comment évolue la production de gaz naturel aux Etats-Unis à partir de 2007 ? (elle augmente de 2,1 MMBTU à 2,7 MMBTU)
- 2) comment évolue les importations de pétrole à partir de 2007 ? (les importations de pétrole chutent ; elles passent de 14,5 millions de b/j à 10,5 millions de b/j)

- 3) peut-on parler d'une substitution de la consommation de pétrole importé par du gaz naturel produit aux Etats-Unis ? (O ; la hausse de la production de gaz est corrélative à la baisse des importations de pétrole)

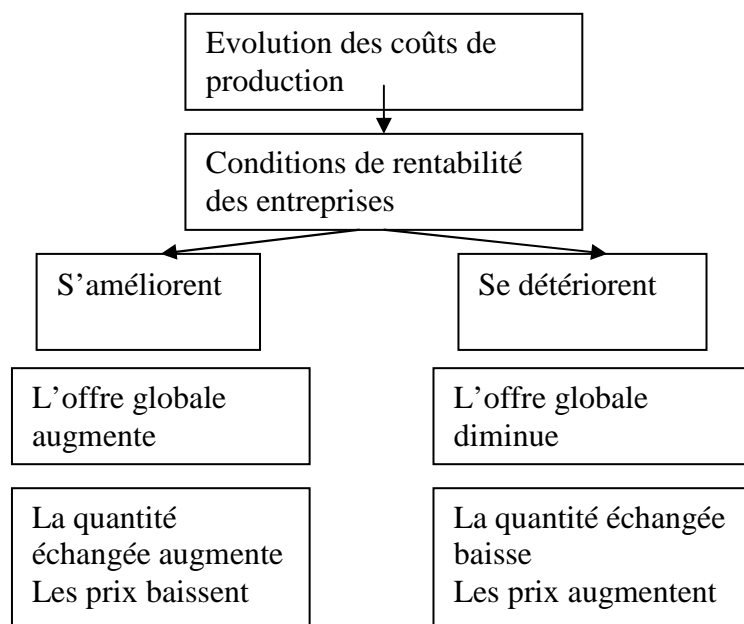
Document 10c : la reprise des investissements productifs



Questions :

- 1) à combien s'élève la baisse de l'investissement productif aux Etats-Unis en 2009 ? (plus de 20%)
- 2) comment évolue-t-il depuis ? (hausse annuelle entre 10% et 20%)
- 3) est-il possible de corréler la baisse du prix du gaz naturel et l'évolution des investissements productifs aux Etats-Unis depuis 2009 ? (hormis sur la période 2007-2009 la hausse des investissements productifs est corrélée positivement avec la baisse du prix du gaz naturel)
- 4) Représentez graphiquement le déplacement de l'offre globale quand celle-ci augmente, que constatez vous concernant la quantité échangée et les prix ? (la quantité offerte est plus importante, tandis que les prix sont plus bas)

Activité 5 : schéma de synthèse (à faire avec les élèves)



2.1.2 Les chocs de demande

2.1.2.1 Choc de demande positif

Document 11 : la réunification allemande – un choc de demande positif pour l'ex-RFA

Le cas de la réunification allemande, vue du point de vue de l'Allemagne de l'Ouest, nous fournit un choc de demande difficilement contestable. En effet, on a alors assisté à une hausse rapide de consommation, de l'investissement et des dépenses publiques des résidents d'Allemagne de l'Est, alors que la production est-allemande s'effondrait. Des consommateurs longtemps rationnés et anticipant des revenus accrus ont reçu un accueil empressé des banques d'Allemagne de l'Ouest, heureuses de voir affluer ces nouveaux clients potentiels (...). Ces banques étaient également ravies de financer les projets de construction de nouvelles infrastructures et autres installations des pouvoirs locaux. Ce sont les producteurs ouest-allemands, prêts à satisfaire cette hausse de la demande, qui ont le plus bénéficié de ces dépenses. (...) Au départ, la demande n'a pas provoqué de pression inflationniste significative. Ce n'est qu'après deux ans que les signes classiques de surchauffe sont apparus : revendications salariales, taux élevés d'utilisation des capacités, etc...

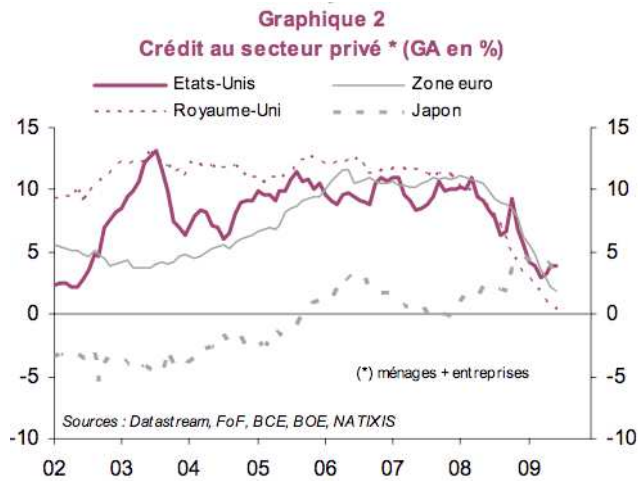
Michael Burda et Charles Wyplosz « Macroéconomie. A l'échelle européenne », 4^{ème} édition, De Boeck, 2006, p.383

Questions :

- 1) quelle est la conséquence de la réunification allemande sur la demande des ex allemands de l'est ? (**anticipation d'une hausse des revenus futurs/augmentation de la demande : hausse consommation et hausse investissement**)
- 2) quel est le rôle des banques (et du crédit bancaire) dans ce « choc » ? (**accentuer la hausse de la demande**)
- 3) quelle est la conséquence d'un choc de demande positif sur le niveau de l'inflation (justifiez) ? (**hausse de la demande/surchauffe économie/pression inflationniste/rattrapage salariaux/accélération de l'inflation**)
- 4) Représentez graphiquement le déplacement de la demande globale quand celle-ci augmente, que constatez vous concernant la quantité échangée et les prix ? (**la quantité échangée augmente et les prix sont plus élevés**)

2.1.2.2 Choc de demande négatif

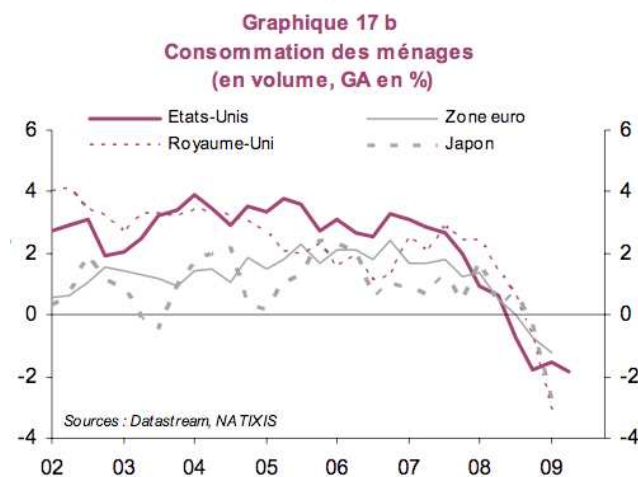
Document 12a : le recul du crédit



Question :

1) comment évolue le crédit au secteur privé aux Etats-Unis entre début 2008 et fin 2009 ? (le taux de croissance du crédit au secteur privé passe de 10% à 4%)

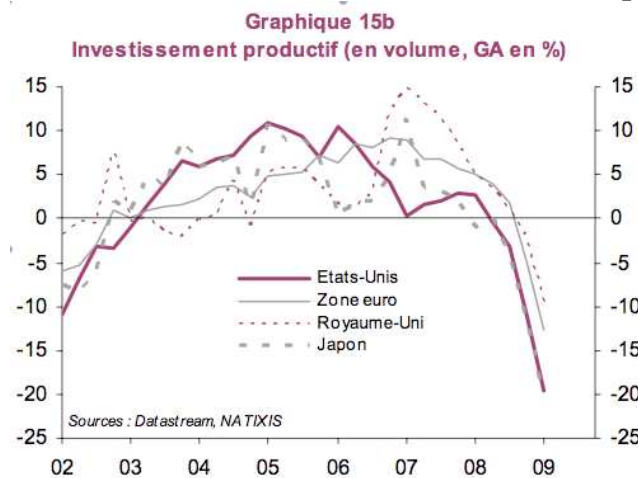
Document 12b : le recul de la consommation des ménages



Question :

1) comment évolue la consommation des ménages aux Etats-Unis entre début 2008 et fin 2009 ? (baisse de 2%)
2) les autres économies connaissent-elles une évolution identique ? (oui)

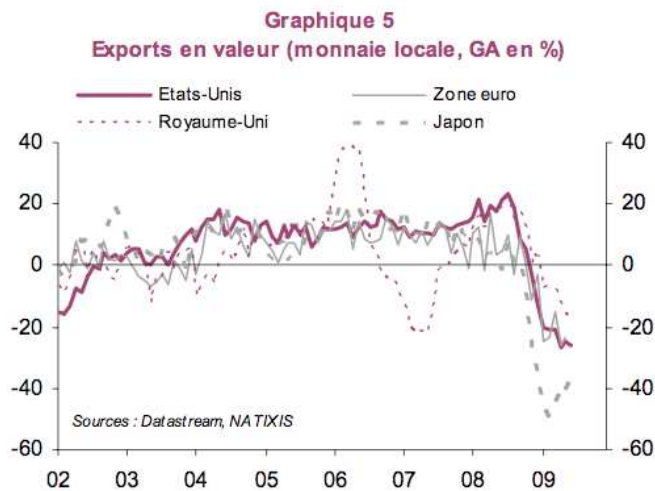
Document 12c : le recul de l'investissement productif



Question :

1) comment évolue l'investissement productif aux Etats-Unis entre début 2008 et fin 2009 ? (baisse de 20% ; un constat : la baisse de l'investissement est nettement plus importante que celle de la consommation)
2) d'autres économies connaissent-elles une évolution identique ? (oui)

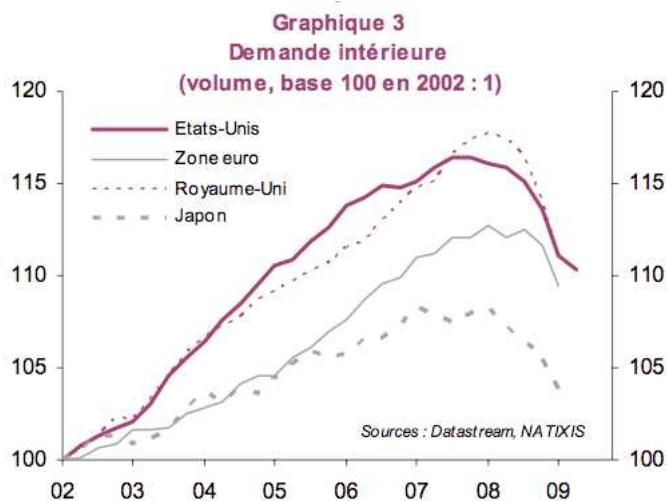
Document 12d : le recul des exportations



Question :

- 1) comment évoluent les exportations américaines ? (baisse de 20%)
- 2) comment expliquez vous cette évolution ? (recul de la consommation et de l'investissement des pays partenaires : cf 16b et 16c)

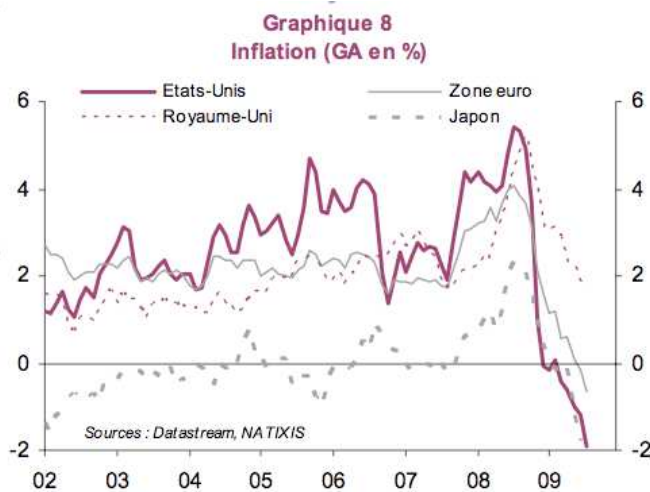
Document 12e : le recul de la demande intérieure



Questions :

- 1) quelles sont les éléments constitutifs de la demande globale (cours de première) ? $C+I+G+varS+(X-M)$
- 2) quelle peut être la conséquence d'un recul de la consommation, de l'investissement et des exportations sur la demande intérieure ? (baisse de la demande globale)
- 2) comment évolue la demande intérieure des Etats-Unis entre début 2008 et fin 2009 ? (l'indice recule de 115 à 110 base 100 en 2002)

Document 12f : le recul de l'inflation

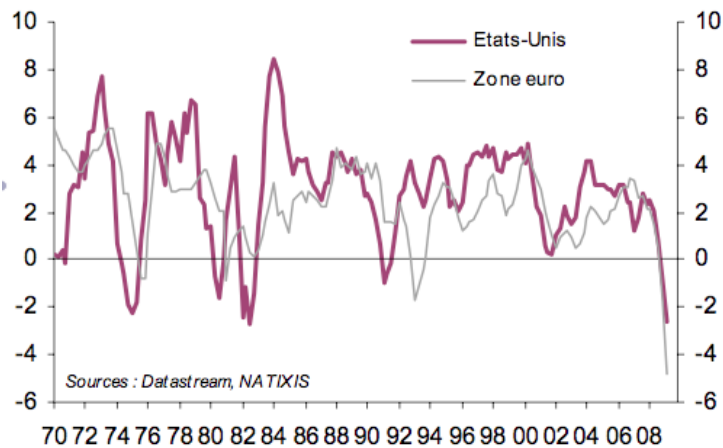


Questions :

- 1) lorsque la demande recule, quelle peut être la conséquence sur les prix (faites un graphique représentant un déplacement de la demande globale) ? (déflation)
- 2) comment évolue l'inflation aux Etats-Unis entre début 2008 et fin 2009 ? (l'inflation recule sur toute l'année 2008 et les prix baisse en 2009)

Document 12i : le recul de la croissance

Graphique 2
Croissance du PIB (volume, GA en %)

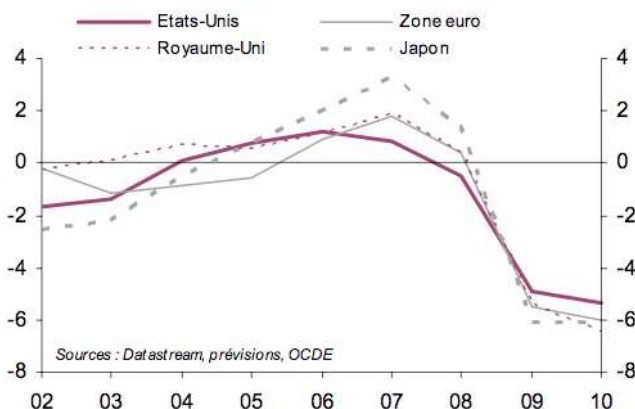


Questions :

3) comment se traduit le recul de la demande intérieure sur l'évolution du PIB à partir de 2008 ? (récession puis dépression)

Document 12j : l'écart de production

Graphique 7
Outputgap de croissance (en %)



Questions :

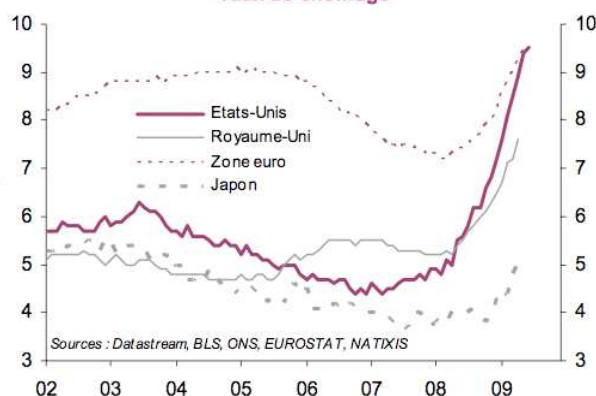
1) en cas de crise économique, comment évolue l'écart de production ? (output gap devient négatif car la croissance réelle devient inférieure à la croissance potentielle)

2) que constatez vous dans le graphique ? (on vérifie que l'écart de production devient négatif à partir du début de l'année 2008)

3) quelle sera la conséquence de cette évolution de l'écart de production sur l'évolution du taux de chômage ? (développement chômage de masse)

Document 12h : le taux de chômage

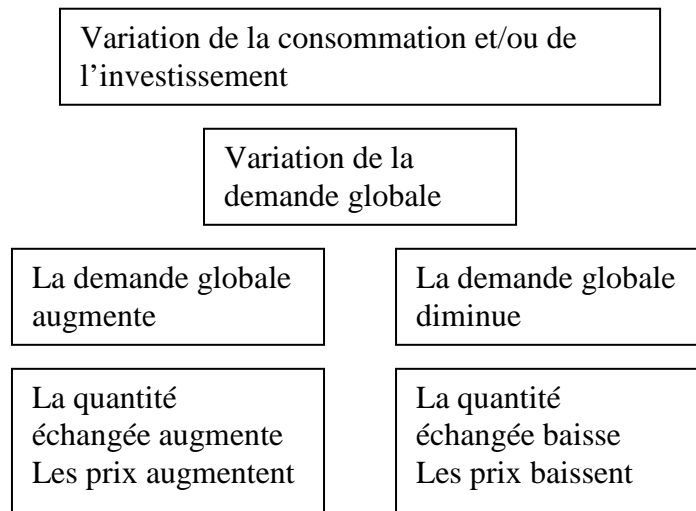
Graphique 12
Taux de chômage



Question :

1) comment évolue le taux de chômage depuis 2008 ? (hausse généralisée)

Activité 6 : schéma de synthèse (à faire avec les élèves)



2.1.3 Le cycle de crédit

Document 13 : crises financières et cycle de crédit

(...) Les crises financières surviennent dans les phases hautes des cycles économiques. A l'origine de chaque crise financière, il y a toujours un « boom », une sorte de déplacement de l'économie favorisé par telle invention, telle découverte : le décollage économique des Etats-Unis dans les années 1920, favorisé par l'application des méthodes d'organisation scientifique du travail, précède la crise de 1929, l'électronisation des opérations boursières précède le krach de 1987, Internet précède le krach de 2000, etc... ce boom euphorise les agents et les anticipations de profit, donc les demandes de financement. Paradoxalement, c'est quand tout va bien et que la période est à l'euphorie que l'instabilité prend racine. C'est ce que notait dans les années 1980, Hyman Minsky (...) en évoquant le « paradoxe de la tranquillité ».

Dans ce contexte, en effet, les agents s'endettent massivement soutenus dans leur démarche par les banques qui, elles aussi, veulent saisir les opportunités de profit. Tous les acteurs sont dans de telles périodes incités à profiter de l'euphorie et ce faisant ils y participent et amplifient le cycle haussier. Ne pas le faire serait se priver d'un profit. Mais tous auront aussi intérêt à se retourner quand le cycle se retournera. On dit de la finance à cet égard qu'elle est procyclique : elle accompagne, voire amplifie le cycle de l'économie réelle. Les banques et tous les autres apporteurs de fonds ouvrent grand les robinets du crédit en phase haute du cycle, alimentant par la même la croissance voire la surchauffent et symétriquement, les referment brutalement quand le cycle s'amorce, aggravant le ralentissement voire la récession. Cette procyclicité est une source majeure d'instabilité.

Source : Jézabel Couppey-Soubeyran « Monnaie, banques, finance », Licence, Puf, 2010 p.267-268

Questions :

- 1) quelles sont les deux périodes du cycle du crédit ? (boom ; krach)
- 2) quel élément est déclencheur d'une phase de « boom » ? (une nouvelle source de profit / des opportunités de profit)
- 3) comment les agents économiques réagissent-ils à cette situation ? (demande de prêt – endettement – crédit)
- 4) quel rôle jouent alors les banques ? (augmenter l'offre de prêt)

- 5) comment réagissent les banques au moment du retournement du cycle ? (réduire l'offre de prêt)
- 6) pourquoi la tranquillité est-elle une situation « paradoxale » ? (c'est durant la période de boom que l'activité se développe et ce développement conduit à un retournement)
- 7) expliquez la phrase soulignée ; (les conditions de financement se relâchent durant les phases d'expansion, ce qui accentue l'activité ; et se referment durant les phases de récession ce qui accentue le recul de l'activité – le financement va donc dans le sens des fluctuations économiques)

2.2 Les chocs « négatifs » provoquent des effets cumulatifs et une chute de la demande globale

Document 4 : un choc pétrolier est à la fois un choc de demande et un choc d'offre

Dans les pays importateurs de pétrole, un choc pétrolier déprime l'activité en affectant les ménages et les entreprises consommatrices de pétrole. Les ménages dont le pouvoir d'achat est amputé par le renchérissement des produits pétroliers diminuent leur consommation. Les entreprises voient leurs coûts de production augmenter et leur profitabilité baisser. Elles peuvent alors choisir de limiter leur offre même si la demande ne fléchit pas. La diminution de la demande et de l'offre conduit à une diminution de l'activité.

Source : rapport d'information « La hausse des prix du pétrole : une fatalité ou le retour du politique »

<http://www.senat.fr/rap/r05-105/r05-10524.html>

Questions :

- 1) quel est l'impact de la hausse du prix du pétrole sur le pouvoir d'achat des salariés ? (baisse du pouvoir d'achat)
- 2) quel est l'impact de la hausse du prix du pétrole sur la profitabilité des entreprises ? (hausse des coûts de production)
- 3) pourquoi peut-on dire qu'un choc pétrolier est à la fois un choc de demande et un choc d'offre ? (O)

Activité 7 : le cercle vicieux de la dépression (à faire avec les élèves)

